

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE

Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2016

Jacques ELLUL et « *Le système technicien* » (S.T.)

« *Je n'ai jamais voulu avoir de disciples et je pense que je n'en ai pas. Je ne veux pas être entouré de gens qui considèrent que ma parole contient une vérité.../... parce que forcément on se laisse influencer par un groupe qui pense comme vous au point qu'on risque de ne plus penser par soi-même... Cela, j'ai essayé de l'éviter toute ma vie.* »¹

Cette phrase dite en 1992 par Jacques ELLUL éclaire probablement sa posture, maintenue pendant toute sa vie. Ses critiques nombreuses et impitoyables (« *infantile* », « *immature* », « *naïf* », « *superficiel* » sont les qualificatifs qu'il utilise le plus souvent pour qualifier les points de vue d'autres auteurs) lui ont certainement permis de continuer à penser par lui-même, loin des facilités de la célébrité, des pièges de l'admiration et des réciprocités intéressées.

Mais en même temps, cette phrase affirme l'inverse de ce vers quoi tend tout le travail de J.E. qui n'est qu'affirmation de ce qu'il pense être *en* vérité. La multiplication des exemples, et des analyses se présente comme « démonstrations », « preuves de ». Il s'agit plus fondamentalement d'informer et d'ouvrir des espaces de discussion, de controverses, de débats. Démarche qui, de mon point de vue, s'appuie sur cette impossibilité de ne pas avoir une pensée qui affirme (ne serait-ce que ses doutes), « difficulté » qui ne peut être prise en compte, si l'on souhaite ne pas tomber dans un totalitarisme intellectuel, qu'en cherchant le désaccord, le débat, l'enrichissement par l'altérité. L'aspect affirmé et la richesse de l'argumentation risquent malheureusement de faire taire toute pensée autre, ou, pire encore, de provoquer une méconnaissance volontaire et un refus du dialogue auquel pourtant cela invite. C'est sans doute pour cela que J.E. est plus connu aux USA qu'en France !

Ce qui, à mon avis, manque à l'analyse de J.E., comme à beaucoup d'analyses critiques d'autres pensées dominantes (comme « *le libéralisme-capitaliste comme seule option possible* », « *la démocratie* » comme seul système politique moralement acceptable...) c'est d'expliquer la force de séduction de ces pensées.² Le pouvoir hypnotique d'Hitler ne suffit pas à expliquer le nazisme, ni la personnalité de Staline, l'URSS. Comment expliquer le « succès » du système technicien ? Il manque à toutes ces analyses le point de vue « simple », « populaire » des acteurs-utilisateurs influencés certes, mais aussi influençant, et favorisant, ce système.

Ce qui reste tout à fait essentiel, c'est l'explicitation des « finalités » (c'est-à-dire des non valeurs du point de vue de J.E., puisque nécessairement quantitatives seulement) que soutient et qui soutiennent le système technicien, destructrices des valeurs humaines qui ne peuvent être que qualitatives.

Vladimir JANKLEVITCH l'écrivait déjà en 1924 : « ... *notre civilisation occidentale (laquelle, par une anomalie vraiment terrifiante et dramatique, se développe toujours et toujours dans un seul sens : dans le sens de la Technique matérielle, de la répétition indéfinie, donc du moindre effort)*... in *Une vie en toutes lettres, (Lettres à Louis Beauduc, 1923-1980)*. Liana Levi, Paris, 1995.

¹ Olivier ABEL. *P.Ricœur, J.Ellul, J.Carbonnier, P.Chaunu*. Genève, Labor et Fides, 2012. p 56

² sauf, peut-être, incidemment, v.g. « *le maximum d'initiatives à l'intérieur du maximum de rigueur organisatrice : c'est bien l'idéal de la société technicienne* » (S.T, note p 259)